

DL 7108/2026

## Puy-Saint-André

## Dix ans de recherches sur le village

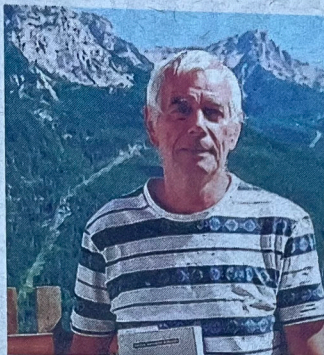
Véritable amoureux du village et de la vallée, Gérard Barneoud Arnoulet livre un travail colossal de recherches sur son histoire familiale mêlée à celle la commune, qu'il présentera en rencontre le 8 août.

Gérard Barneoud Arnoulet présentera, samedi 8 août à partir de 17 heures à la salle des associations, le livre qu'il a consacré à Puy-Saint-André, publié aux Éditions Transhumances.

Même s'il est né à Miramas (Bouches-du-Rhône), il est du village et sa famille y a vécu depuis de nombreuses générations. « Pour moi c'est dans les tripes, dans le sang, je ne sais pas mais j'ai toujours aimé venir ici et je me suis senti déraciné ailleurs », affirme l'écrivain.

Dans son enfance déjà, il questionnait ses parents sur la généalogie familiale. On lui disait que toutes les archives de la commune avaient brûlé dans le Grand incendie de 1927. Mais, vers l'âge de 18 ans, il a constaté que le registre d'état civil était visible à la mairie, puisque, conservé dans l'église il n'avait pas brûlé. L'auteur a alors commencé à retracer sa généalogie.

« C'était difficile mais j'ai pu retrouver toute la généalogie de Puy-Saint-André. Puis je me suis finalement intéressé à tous les documents disponibles aux Archives départementales, concernant le village, en latin, en ancien français. » Il s'est aussi nourri de témoignages di-



Gérard Barneoud Arnoulet a écrit *Puy-Saint-André: Histoire et patrimoine d'une communauté du Briançonnais*. Photo J.B-T.

rects. « J'allais aux champs avec ma grand-mère. J'étais le seul jeune à le faire, cela m'a ouvert les portes, j'ai rencontré tous ceux de sa génération. »

Ses recherches avaient au départ un intérêt personnel mais, en allant plus tard sur internet, il a relevé des erreurs, qu'il a voulu corriger. « J'avais tout noté, se souvient-il. Mais en vrac, j'ai donc entrepris de tout mettre au propre et ça a été laborieux. » Il a mis une dizaine d'années à mettre en forme la somme de ses recherches.

Le livre s'ouvre sur un chapitre résumant l'histoire du village. Vient ensuite celui consacré à la religion, l'église et les chapelles. Puis l'auteur évoque longuement le procès des Combes (entre les habitants de Saint-Martin-de-Queyrières et ceux des Puys).

Il traite également des incen-

diés, qui ont généré des vagues successives de migrations vers le Sud, de la vie rurale d'autrefois, des forêts, avec les règlements contraignants pour l'élevage, des canaux d'arrosage et des conflits qu'ils génèrent, des élus depuis les syndics et consuls jusqu'aux maires modernes. Il offre une large place à la toponymie, avec force extraits de cadastre, rendant à de nombreux lieux leurs noms d'origine. Ses recherches s'appuient tout autant sur des délibérations de conseil municipal, ou des comptes rendus d'audience de procès que sur le cahier de comptes de l'épicier.

● J.B-T

## Un travail remarquable

Les éditions Transhumances ont souhaité éditer cet ouvrage, parce que « même si l'auteur n'est pas historien, rien d'aussi complet sur Puy-Saint-André n'avait jamais été fait. » Les passionnés pourront lire l'ouvrage sans sauter une ligne, les curieux, s'ils le trouvent trop touffu, pourront le parcourir en musardant d'une page à l'autre selon leurs centres d'intérêt. Ils comprendront mieux les structures de la vie villageoise d'autrefois en montagne et découvriront aussi de curieuses anecdotes, comme celle du bébé des montreurs d'ours.